

THÉÂTRE

REVUE MENSUELLE
DE L'ASSOCIATION HONGROISE
DE L'ART THÉÂTRALE

Directeur: IVÁN BOLDIZSÁR
Rédacteur-en-chef: MÁRIA CSABAI-TÖRÖK

Résumé

István Hermann:
Se renouveler

L'auteur analyse les valeurs et les passions sociales communes se manifestant dans trois créations hongroises de la saison. *Les Lettres anonymes* d'Endre Illés, *De nouveau, le commencement* de József Lengyel et *Consanguins* d'István Örkény examinent toutes les trois les perspectives et la provision morale de la vie qu'on recommence et notre critique compare les solutions proposées aux possibilités sociales réelles.

Tamás Koltai:
Othello ou la vie d'un spectacle

A propos de la tournée en URSS du Théâtre Madách le critique offre une nouvelle analyse du travail d'Ottó Ádám, metteur en scène d'*Othello*. Il estime qu'Ádám qui assure une liberté optimale à la faculté créatrice de ses acteurs est en Hongrie le successeur le plus fidèle de Stanislavski.

György Spiró:
Une impasse fertile

A l'occasion de la création au Studio de Szeged de *La Mère* d'Ignacy Witkiewicz, le critique esquisse la conception sociale et les ambitions artistiques de l'auteur polonais. Il estime que Witkiewicz, ne possédant pas une expérience du théâtre vivant, n'a écrit qu'une seule pièce d'authentique valeur théâtrale: *Les Cordonniers*. Cependant il vaut aussi la peine de s'essayer au reste de son oeuvre car ainsi le théâtre hongrois voué aux expériences peut découvrir de soimême les routes qui ne mènent nulle part.

Erzsébet Berkes:
Le théâtre de József Lengyel

József Lengyel, le prosateur distingué, a débuté cette année comme auteur dramatiques, avec deux pièces à la fois. Le théâtre de Veszprém a présenté l'adaptation scénique

de son court roman, *De nouveau, le commencement*, tandis qu'au Studio Thália de Budapest on a joué sa satire *Lettres à Aristophane*. L'article apprécie les qualités des spectacles en question.

István Nánay:
Théâtre universitaire - 1974

Le festival traditionnel des amateurs universitaires a eu lieu cette année à Debrecen. S'y sont distingués particulièrement les jeunes de Szeged avec leur spectacle *Cabaret* mis en scène par Árpád Árkos, l'ensemble Phoenix de Debrecen, l'ensemble de l'Université Polytechnique et l'Universitas de Budapest, ce dernier avec ses spectacles applaudis aussi à l'étranger: *Les Oiseaux d'Aristophane* et le 14 juillet. Les spectacles fort variés ont cependant un trait commun: ils se veulent témoins de notre époque et recherchent la responsabilité des intellectuels.

Vera Márton:
L'Amour - trois fois

Dans le passé récent trois théâtres de province ont repris, l'un après l'autre, *Amour*, drame réaliste-naturaliste de Lajos Barta. La critique, en comparant les trois représentations, qualifie celle de Miskolc de comique, celle de Kaposvár comme tragi-comique et celle de Marosvásárhely - de moderne. La mise en scène de György Harag a transformé cette pièce demi-centenaire quasiment en une version hongroise des *Trois soeurs*.

András Barta:
Le metteur en scène qui se libère

Mátyás Gíricz, le metteur en scène en chef du Théâtre National de Szeged, a été décoré du titre « Artiste émérite ». András Barta esquisse la carrière et le programme artistique de Gíricz qui vient d'avoir 40 ans.

Gábor Bányai:
Citoyens de l'arrondissement Erzsébetváros

L'article analyse le jeu des interprètes de la pièce *Erzsébetváros* de Béla Zsolt que présente avec un succès exemplaire le Théâtre Thália. Dans la pièce qui critique les « solides » valeurs bourgeoises des années 1920, plusieurs acteurs du théâtre se sont distingués particulièrement.

Miklós Gábor:
Notes sur Alceste

Nous publions le journal de travail du grand acteur du Théâtre Madách, évoquant les répétitions du *Misanthrope* de Molière.

Anna Földes:
De Polly à la Mégère

Le Théâtre József Attila a présenté *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare dans une mise en scène fort originale de László Seregi. L'article évoque la carrière de la protagoniste Ági Margittay, à propos de son inter-

prétation mûre, frisant le tragique. La conversation s'étend aussi aux étapes tumultueuses d'une activité de 15 ans passés en province, mais souligne surtout la richesse en recherches d'une carrière exemplaire.

Tamás Mészáros: *C'est cela qu'on devrait apprendre*

Le prétexte de la publication de cet entretien avec András Kern, jeune comédien et metteur en scène du Théâtre Víg de Budapest est qu'il vient d'avoir un grand succès dans le rôle de Rick de *Sticks and Bones* de Rabe. En dehors de ce rôle, il s'agit encore des soucis des débuts, de l'accommodation au groupe et des dangers du laisser-aller.

Péter Molnár Gál:
Délirante Sarah

Le critique analyse le spectacle *Délirante Sarah* qu'il a eu l'occasion de voir à Paris au Studio des Champs-Élysées. C'est surtout le jeu de Pierre Spivakoff qui l'a enchanté et à son propos il dénonce la tendance du théâtre moderne à éviter le théâtral. Il estime que cette tendance conduit à un style terne, dépourvu de l'ivresse du jeu qui ne revit plus qu'à travers les parodies.

Zsuzsa Cserje:
Deux portraits de l'auto-déception

Ici il s'agit de deux descriptions d'acteurs. Sándor Horváth a incarné Joxer Daly dans la pièce *Juno and the Paycock* d'O'Casey, tandis qu'Olga Koós a campé une Nora remarquable dans la pièce *A Touch of the Poet* d'Eugene O'Neill au Théâtre Katona József de Kecskemét.

Horváth Sándor Joxer Daly szerepében a *Juno és a pávában* (József Attila Színház) (Iklády László felvétele)

